

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Mardi 21 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Mardi 21 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-11-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mardi le 21 Novembre

8 heures du soir.

Lady Palmerston et lord Beauvale m'écrivent tous les deux, deux mots seulement pour me dire que Lord Melbourne est mourant. Ils me font entendre que sa tête est

partie. Tous deux fort tristes. J'espère que de Londres vous m'apprendrez quelque chose sur Paris, car à Drayton vous n'avez sans doute pas reçu de lettres. Ce que j'apprends de sources peu importantes. C'est que Louis Bonaparte a toujours le plus de chances. Je voudrais bien que ce fut vrai. Moi je n'ai rien de nulle part. C'est bien curieux Berlin ! Batterman envoyé de Francfort pour pousser le Roi à tout ce qu'il vient de faire, et maintenant Francfort tournant contre lui, et l'invitant à la reculade. J'ai des tracas chez moi, impossible de tenir avec ma dame. C'est très ennuyeux. Mais vraiment elle me rend malade, & cela ne vaut pas la peine. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mardi 21 novembre 1848,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-21.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2498>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 21 novembre  
Heure 8 heures du soir  
Destinataire Guizot, François (1787-1874)  
Lieu de destination Brompton  
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Brighton Mardi 22<sup>1837</sup> Octobre  
à heures du soir.

Lady Salcey est adonc  
beaucoup en retard.  
tous les deux, deux sont  
surtout pour en dire  
que Lord Melbourne est  
mouvent. ils ne font  
certainement que de la  
partie. Les deux font  
tristes.

J'espère que de la part de vous  
en apprenant quelque chose  
sur Paris, est à Drayton

Voulez-vous sans doute par  
venir de lettres. <sup>en fait</sup>  
de source peu importante  
c'est que Louis Bonaparte a  
toujours le plus de chances.  
Je voudrais bien que ce fût  
moi. moi j'ai vu de  
vulgarité. c'est bien  
certainement Berlin! ~~De~~  
envoyé de Frankfurt pour  
prouver le roi à tout ce qu'il  
vient de faire, et maintenant  
Frankfurt tournant contre  
lui, et l'invitant à la  
révolte!

j'ai de  
impos  
avec  
c'est  
mais  
un  
cela ne  
peut

en doute par  
un jugement  
important  
Bonaparte a  
de charmes.  
si que ce fut  
il a vu d  
c'est bien  
! Vainqueur  
effort pour  
à tout espoir  
et maintenant  
c'est contre  
tant à la

j'ai du travail de la  
impossible de l'un  
avec ma dame.  
c'est très ennuyeux  
mais vraiment elle  
me rend malade, et  
cela ne vaut pas la  
peine. adieu. adieu.

J.